

NOTES GENERALES

San Francisco, 24.—Une grande maison à trois étages, comprenant un garni et un restaurant, et dont on reconstruisait les fondations, s'est soudainement effondrée vers quatre heures et demi après-midi à San Francisco. Pour comble de malheur, les décombres ont pris feu aussitôt après l'effondrement.

Sur une trentaine de personnes qui se trouvaient dans le restaurant et dans la maison, trois ont été tuées sur le coup et onze autres ont été plus ou moins grièvement blessées. En outre, deux personnes au moins manquent à l'appel, et l'on a tout lieu de croire qu'elles ont été tuées et que leurs corps se trouvent sous les décombres.

Saint-Petersbourg, 24.—Les ouvriers employés dans les filatures de coton se sont mis en grève. Environ quarante mille ouvriers et ouvrières ont abandonné le travail. Les grévistes réclament une augmentation de salaire et une diminution des heures de travail. Jusqu'ici ils n'ont provoqué aucun désordre.

Plusieurs filateurs sont disposés à faire droit aux réclamations de leurs ouvriers ; mais la police leur a intimé l'ordre de n'en rien faire. La police, qui croit que la grève a été provoquée par les nihilistes, a également pris toutes ses mesures pour empêcher les grévistes d'adresser directement une pétition au tsar, ainsi qu'ils en ont manifesté l'intention.

Athènes, 24.—Deux navires ont quitté le Pirée pour se rendre en Crète et y recueillir les femmes et les enfants chrétiens désireux de quitter l'île par suite de l'état d'insurrection dans laquelle elle se trouve.

Les insurgés ont refusé d'accepter les conditions de la Porte qui, avant de leur accorder les réformes qu'ils demandaient, exigeait d'eux qu'ils déposassent les armes.

La situation est déplorable. Les troupes turques occupent les villages chrétiens dont les habitants ont fui dans les montagnes. Des centaines de familles sont sans abri et sans aucune ressource.

Les insurgés se sont avancés jusqu'à Alikianon et les troupes turques se sont retirées à Bukoliss.

New York, 24.—Joseph Miller, un jeune garçon employé en qualité de commissionnaire par la Standard Metropolitan Manufacturing Company, dans Vesey street, a trouvé vers une heure après-midi, au coin de Cortland et de Church streets, une grande enveloppe renfermant environ \$4,500. Il y avait trois billets de \$1,000 ; vingt de \$10, et le reste en chèques.

L'honnête garçon a montré sa trouvaille à un policeman et est allé porter l'argent au poste de Church street. La précieuse enveloppe avait été perdue par un commis de la New-York Carbon Company, de Cortlandt street, qui avait été chargé d'aller déposer l'argent dans une banque du voisinage. Il a été restitué depuis au président de la New-York Carbon Company ; mais on ne sait pas si le jeune Miller a eu une récompense pour sa probité.

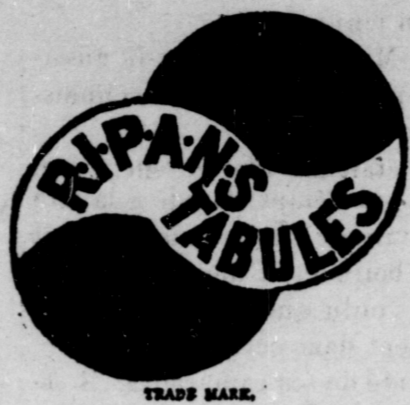
St-Louis, Mis, 14.—Une évadée des plus suspectes a eu lieu pendant la nuit à la prison de cette ville.

Noble Shepard, un redoutable malfaiteur, condamné à mort pour un double assassinat, a disparu entre minuit et quatre heures du matin. D'a-

près les constatations qui ont été faites depuis, Shepard a réussi, on ne sait comment, à ouvrir la porte de sa cellule. S'engageant dans le tuyau d'égoût, il a gagné la cour de la prison. Puis, ayant grimpé sur la potence à laquelle il devait être pendu, il a sauté de là sur le mur qui entoure la prison et gagné la rue. On a tout lieu de croire que Shepard a été aidé par des gens qui l'attendaient en dehors de la prison.

En dépit des plus actives recherches, il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver la trace du fugitif.

New-York, 24.—Albert Greatinbeck, un toqué que l'on dit être aussi un anarchiste, a été

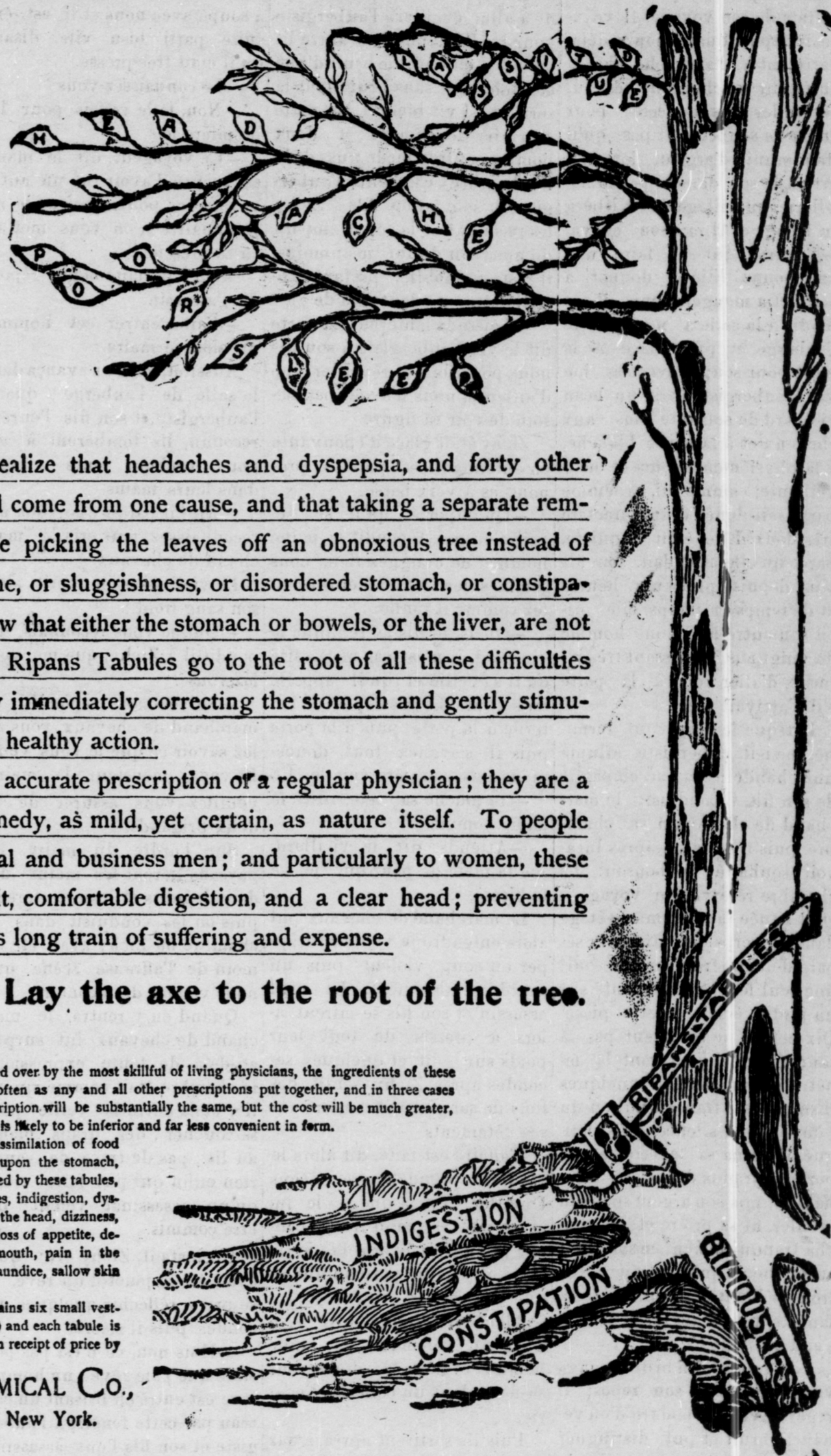


FROM THE REV. DR. EDWARD L. CLARK,
Pastor of the Congregational Church, Boston, Mass.
"I have used Ripans Tablets with so much satisfaction that I now keep them always at hand. They are the only remedy I use except by a physician's prescription. They are all they claim to be."

EDWARD L. CLARK.

FROM REV. FREDERIC R. MARVIN,
Pastor of Hopkins Memorial Church, Great Barrington, Mass.
"I regard the remedy as an excellent tonic and a most valuable family medicine."

FREDERIC R. MARVIN.



MOST people hardly realize that headaches and dyspepsia, and forty other miseries or more, all come from one cause, and that taking a separate remedy for each symptom is like picking the leaves off an obnoxious tree instead of striking at the root. Headache, or sluggishness, or disordered stomach, or constipation, or offensive breath—show that either the stomach or bowels, or the liver, are not doing their natural work, and Ripans Tablets go to the root of all these difficulties and many others at once, by immediately correcting the stomach and gently stimulating the liver and bowels to healthy action.

These Tablets are the accurate prescription of a regular physician ; they are a perfectly harmless, simple remedy, as mild, yet certain, as nature itself. To people of sedentary ways, professional and business men ; and particularly to women, these Tablets insure a regular habit, comfortable digestion, and a clear head ; preventing many a serious illness with its long train of suffering and expense.

Lay the axe to the root of the tree.

In the largest hospitals in the world, presided over by the most skillful of living physicians, the ingredients of these tablets are prescribed daily more than twice as often as any and all other prescriptions put together, and in three cases out of four where a physician is called, his prescription will be substantially the same, but the cost will be much greater, and the compound prepared by the local druggists is likely to be inferior and far less convenient in form.

As the two most important processes of life (assimilation of food and elimination of waste) depend almost entirely upon the stomach, liver and bowels ; their healthy action, as maintained by these tablets, dispels a long list of ailments, including headaches, indigestion, dyspepsia, biliousness, constipation, rush of blood to the head, dizziness, fluttering of the heart, sluggishness, poor sleep, loss of appetite, depression, heartburn, nausea, bad taste in the mouth, pain in the stomach or abdomen, female complaints, catarrh, jaundice, sallow skin and skin eruptions.

A box of Ripans Tablets (price 50 cents) contains six small vial-
packet vials, each vial holds six tablets (36 in all) and each tablet is an exact dose. Sold by druggists, or sent by mail on receipt of price by

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York.

ADVERTISEMENT DESIGNED AND INSERTED FOR THE PUBLISHERS' USE BY THE ADVERTISING BUREAU, 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

traduit devant le tribunal de police de Yorkville, sous l'accusation d'avoir cherché à extorquer de l'argent, par des menaces de mort, à M. B. A. Williams, marchand de pierre de taille, au coin de l'avenue A et de la 68e rue.

Greatinbeck, qui est âgé de 31 ans, a été employé pendant un certain temps dans le chantier de M. Williams ; mais on a été obligé de le renvoyer récemment à cause d'incapacité et de folie. Or, depuis l'assassinat de M. Wyckoff par George Semple, Greatinbeck se serait rendu à diverses reprises au chantier et aurait menacé M. Williams de le tuer s'il lui remettait pas une certaine somme d'argent.

On n'a d'abord attaché au

cune importance aux menaces du toqué, bien qu'il eût remis à un autre employé du chantier, auquel il demandait aussi de l'argent, un billet dans le genre que celui que Semple a tendu à Wyckoff étant de le tuer. Mais finalement Greatinbeck étant retourné au chantier, on s'est décidé à le faire arrêter.

Le toqué a été envoyé à l'hôpital Bellevue pour y être examiné par des médecins aliénistes.

Nouvelle-Orléans, Lne., 24 La petite ville de Boyou Goula paroisse d'Iberville, Louisiane, a été mise littéralement en révolution par un double assassinat, qui paraît bien être suivi à bref délai d'un double lynch.

Des cris de détresse se sont

fait entendre vers minuit dans une maison en bois située dans le voisinage de la gare du chemin de fer et habitée par une femme très considérée dans la localité. Mme Téléphore Landry, et sa fille adoptive, Madeline Hubert. Lorsque les voisins attirés par les cris des deux femmes, sont arrivés, ils ont trouvé Mme Landry morte et Madeline Hubert sans connaissance. Mme Landry avait une affreuse blessure à la gorge et plusieurs autres à la poitrine, toutes infligées avec un rasoir. Quant à Madeline Hubert, elle avait reçu un coup de hachette sur la tête entre les deux yeux.

La jeune fille, ayant été rap-
pée momentanément à la vie, a pu raconter qu'elle avait été

réveillée en sursaut, ainsi que Mme Landry, par deux nègres qui s'étaient introduits dans la maison et qui fouillaient tous les meubles. Mme Landry s'étant mise à crier, l'un des nègres l'a tué à coups de rasoir, tandis que l'autre attaquait Madeline Hubert à coups de hachette. La jeune fille est retombée sans connaissance peu après avoir fait cette déclaration, et son état est considéré comme absolument désespéré.

On a tout lieu de croire que les nègres ont traversé le Mississippi à l'aide d'un canot qu'ils ont volé. Mais de nombreux hommes de bonne volonté sont à leur poursuite, et, s'ils sont pris, ils seront infailliblement lynchés.